



INRAE



60 ans de recherche en économie et sciences sociales pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement

Colloque anniversaire du département EcoSocio d'INRAE

Séquence : Alimentation et industries agroalimentaires

Comprendre et accompagner les systèmes et les filières alimentaires

La façon de se nourrir, au cœur de nos vies quotidiennes, est depuis toujours confrontée au renouvellement des connaissances technologiques, économiques et sociétales. Elle est aujourd'hui porteuse d'enjeux majeurs qui concernent la santé et les maladies chroniques liées à l'alimentation, les impacts environnementaux des choix alimentaires, et les inégalités d'accès à une offre alimentaire de qualité et en quantité suffisante. Les recherches en économie et sciences sociales menées à EcoSocio portent un éclairage sur les comportements et pratiques alimentaires, ainsi que sur leurs déterminants, qu'ils soient économiques, sociaux ou culturels, permettant de saisir la diversité des consommateurs et de leurs pratiques (achat, cuisine, repas à domicile et hors domicile). Les conditions de marché et les effets des politiques alimentaires constituent aussi les objets de prédilection des scientifiques EcoSocio. Leur analyse fournit une compréhension des mécanismes qui règnent sur l'environnement économique des consommateurs mais aussi sur d'autres agents économiques tels que les industries agroalimentaires. L'organisation des filières agroalimentaires et les stratégies des entreprises sont également l'objet de travaux en sociologie et en économie. Il s'agit d'étudier les interactions entre acteurs au sein des filières et la régulation de ces interactions par les politiques publiques et par des stratégies privées. L'ensemble de ces travaux porte l'ambition d'accompagner les transitions vers des systèmes alimentaires sains et durables.

Cette session se veut illustrative de la richesse des recherches en économie et sciences sociales de l'alimentation conduites dans le département EcoSocio. Les conférenciers s'intéresseront aux instruments de taxation et d'étiquetage nutritionnel mobilisables par le décideur public en faveur des choix alimentaires sains et durables. Une analyse des stratégies d'influence des firmes agroalimentaires illustrera l'apport de la sociologie économique à l'étude de l'organisation des filières agroalimentaires.



Anne Lhuissier est sociologue, directrice de recherche INRAE au [Centre Maurice Halbwachs](#). Ses travaux portent sur l'analyse des pratiques alimentaires, en articulation avec les dispositifs de réforme sociale et de surveillance épidémiologique dont elles font l'objet, (aux XIXe et XXe siècles). Elle travaille également à une sociologie comparée (France, Royaume Uni, Chili) des repas contemporains, et s'intéresse plus récemment aux pratiques de commensalité dans le cadre de dispositifs d'aide alimentaire.



Évaluations des effets des politiques de taxes



Olivier Allais est économiste, directeur de recherche INRAE à l'unité [ALISS](#). Il s'intéresse aux effets, sur l'ensemble des acteurs économiques, des politiques publiques d'information et fiscales susceptibles d'encourager la transition vers des systèmes alimentaires sains et durables. Il évalue notamment les effets des politiques de taxation et d'étiquetage nutritionnel des produits alimentaires en tenant compte des ajustements des marchés (notamment par les prix) aux possibles changements de régimes alimentaires induits par ces instruments. Dans le cadre de ses travaux, il mobilise la modélisation économique et les outils économétriques.



Céline Bonnet est économiste, directrice de recherche INRAE à l'[UMR TSE-R](#). Elle travaille sur l'organisation industrielle et le comportement du consommateur dans les filières agroalimentaires. Ses recherches récentes s'intéressent à l'analyse des politiques publiques nutritionnelles et plus généralement à l'analyse de politiques publiques pour une alimentation plus durable. Elle mobilise des méthodes d'économétrie structurelle pour appréhender ses objets de recherche.

L'alimentation est au cœur des préoccupations des pouvoirs publics en raison de ses impacts sur la santé et sur l'environnement. D'une part, une alimentation déséquilibrée ou de mauvaise qualité nutritionnelle est l'un des principaux facteurs de risque pour nombre de maladies chroniques. D'autre part, la chaîne alimentaire, de la production à la consommation, est à l'origine de 20 à 30% des émissions de gaz à effet de serre (GES) en Europe. Changer les comportements des consommateurs est un levier important pour améliorer la qualité nutritionnelle et réduire l'impact carbone de l'alimentation. Sur la dimension santé, les pouvoirs publics ont largement utilisé les outils d'information pour changer leurs comportements mais sans pouvoir les infléchir drastiquement. Ils se tournent désormais vers des outils de politique visant à changer l'environnement alimentaire des consommateurs, notamment via des changements de prix. Ce fut notamment le cas de la taxe soda introduite dans de nombreux pays. Des chercheurs du département

Ecosocio d'INRAE produisent des évaluations ex-ante et ex-post des effets de ces taxes sur les comportements d'achats des consommateurs mais aussi sur les stratégies des firmes (prix, qualité, variété). Nous proposons de présenter les méthodes utilisées pour ces évaluations et les résultats des études menées sur l'évaluation des politiques de taxes au sein du département. Nous concluons sur les futurs défis scientifiques dans ce domaine.

Évaluer *ex ante* l'impact des étiquetages nutritionnels en laboratoire



Laurent Muller est économiste, directeur de recherche INRAE à l'[UMR GAEL](#). Ses travaux portent sur l'analyse économique des comportements alimentaires des consommateurs par le recours aux méthodes de l'économie expérimentale. Les deux principaux objectifs sont de mieux comprendre les déterminants économiques des comportements de consommation finale alimentaire et d'infléchir ces comportements par des politiques publiques incitatives vers une consommation plus durable.

L'économie expérimentale consiste à expérimenter les comportements économiques individuels en reconstituant, en laboratoire, une situation économique simplifiée pour laquelle l'ensemble des variables est contrôlé par l'expérimentateur. Les expériences sont de plus en plus utilisées pour aider la prise de décision publique et privée sur les questions de société. Elles sont notamment utilisées dans les études de consommation pour mieux comprendre et prévoir le comportement des individus sur le marché. Les expériences permettent l'évaluation ex ante d'une action, c'est-à-dire qu'elles permettent d'analyser des phénomènes économiques pour lesquels il n'existe pas (ou pas encore) de données ou pour lesquels les données sont difficiles à observer ou à exploiter. Ceci est particulièrement utile lorsque, par exemple, les décideurs politiques cherchent des arguments pour soutenir la pertinence d'une politique qu'ils envisagent de lancer dans le futur. Ce fut notamment le cas en 2016 lorsque le ministère français de la Santé a commandité des expérimentations pour déterminer le meilleur format d'étiquetage nutritionnel pour infléchir les comportements de consommation, aboutissant au Nutri-Score sur la face avant des emballages alimentaires en France et dans quelques autres pays européens.

L'ère de l'alimentation industrielle : éléments pour une sociohistoire des rassuristes



Thomas Depecker est sociologue, chargé de recherche INRAE au [Centre Maurice Halbwachs](#). Ses recherches s'intéressent aux normes alimentaires, ainsi qu'à la mesure et la réforme des pratiques alimentaires et des controverses qui les entourent. Il a travaillé sur des problématiques en lien avec la nutrition, l'économie domestique, et l'agronomie, ainsi que sur la quantification, la comptabilité et les enquêtes alimentaires. Il mobilise les méthodes de socio-histoire, appliquées aux XIXe et XXe siècles.



Marc-Olivier Déplaud est sociologue, chargé de recherche INRAE à l'[UMR IRISSO](#). Ses recherches portent sur l'industrialisation de l'agriculture et de l'alimentation. Dans une perspective sociohistorique, il étudie les transformations des systèmes de production agroalimentaires et s'intéresse aux investissements économiques, scientifiques, techniques et politiques qui les accompagnent. Il étudie également les critiques et les régulations dont ces évolutions font l'objet, et la manière dont les acteurs économiques et leurs organisations y répondent.

Depuis la fin des années 2000, la production sociale de l'ignorance est devenue un objet de recherche majeur en sciences sociales. S'inscrivant souvent dans le champ des *Science & Technology Studies*, cette littérature, parfois qualifiée d'« agnotologie », s'intéresse notamment aux risques sanitaires et environnementaux associés aux activités des industries et à leurs produits. Elle analyse aussi bien les mécanismes sociaux et institutionnels qui aboutissent à une relativisation ou à une invisibilisation de ces risques, que les stratégies visant à produire expressément ce résultat. À partir de recherches que nous menons depuis une dizaine d'années sur les industries agroalimentaires et sur les usages de la figure du consommateur, nous étudions plus particulièrement la manière dont ces stratégies sont produites et, éventuellement, contestées. Nous montrons que ces stratégies visent avant tout à rassurer des consommateurs jugés crédules face aux discours critiques que suscite le recours croissant à la chimie de synthèse dans l'agriculture et la production des aliments à partir du milieu du 20e siècle. Elles ont notamment pour caractéristiques de mobiliser des universitaires et des chercheurs, de viser différentes catégories de professionnels susceptibles d'influer à leur tour sur des publics plus larges, et de s'inscrire dans le temps long. Nous illustrons notre propos par des enquêtes conduites sur des organisations défendant les intérêts des industries agroalimentaires et répondant aux critiques formulées à l'égard de ces dernières.

Trois thèses en 180 secondes

Essais sur le commerce électronique dans le secteur de la distribution alimentaire



Clara Etcheverry est doctorante en économie à l'[UMR TSE-R](#), l'Université de Milan et l'Université de Pavie, elle réalise sa thèse sous la direction de Céline Bonnet.

Quel est l'impact du e-commerce sur la concurrence dans le commerce de détail, les relations verticales entre producteurs et distributeurs et le comportement des consommateurs sur le marché français de l'agroalimentaire ?

"Cohabiter en cuisine" : le genre dans la mise en commun conjugale des pratiques alimentaires



Angèle Fouquet est docteur en sociologie, elle a réalisé sa thèse au [Centre Maurice Halbwachs](#), sous la direction de Séverine Gojard.

Au moment de l'installation en cohabitation conjugale de jeunes adultes, quel rôle joue l'alimentation dans la production du couple, et comment s'effectue la mise en commun de la gestion alimentaire domestique et notamment la répartition genrée des tâches ?

Trois essais sur le rôle que la qualité des produits joue dans le commerce international



Francesco Guerra est économiste, attaché temporaire d'enseignement et de recherche à l'université de Corte en Corse et il a réalisé sa thèse en économie internationale à l'[UMR SMART-LERECO](#) sous la direction de Carl Gagné et Stéphane Turolla.

Quel est le rôle de la qualité des produits dans le commerce international vis-à-vis des aléas de la demande à l'étranger ? Un focus sur les exportations françaises dans le secteur agroalimentaire.



Grand Témoin de la séquence



Louis-Georges Soler est économiste, directeur de recherche INRAE à l'[unité ALISS](#). Spécialiste des filières agricoles et agroalimentaires, il a développé plus récemment des recherches sur les politiques nutritionnelles. Depuis 2018, il est Directeur Scientifique adjoint INRAE « Alimentation et bioéconomie ». À ce titre, il contribue à définir les grandes lignes de la politique de recherche de l'institut sur les relations entre alimentation, santé, agriculture et environnement.



60 ans de recherche en économie et sciences sociales pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement

Colloque anniversaire du département EcoSocio d'INRAE

25 et 26 novembre 2021

Amphithéâtre Verniquet, Museum national d'Histoire Naturelle,
57 rue Cuvier, Paris et en ligne

<https://ecosocio60ans.colloque.inrae.fr/>

<https://www.inrae.fr/>